

*SUR LA*

RE  
TE  
US  
OB  
RE

Le Collectif [mz] a dû quitter le lieu de création qu'il avait initié en 2021. Face à cette réalité, ses membres ont décidé de travailler sur le thème de la route comme espace de réinvention.

Un parcours de réflexion et d'action s'est engagé : le trajet devient langage visuel, geste créatif.

C'est dans ce contexte que le collectif a choisi le titre de ces deux prochaines expositions, la première en octobre « **Sur la route** » et la seconde en décembre 2025 « **Itinéraire bis** ».

## **Sur la route**

Il y a, dans l'expression « Sur la route » quelque chose de profondément instable : un mouvement qui refuse le point final, une ligne d'horizon qui recule à mesure qu'on avance.

Ici, la route n'est pas seulement un tracé sur une carte, le récit d'un voyage linéaire : elle est un battement, une respiration.

Le Collectif [mz] s'en empare comme on saisit un prétexte pour partir, non pas vers une destination précise, mais vers une traversée sensible. Et peut-être est-ce cela, le véritable point d'arrivée, comprendre que l'on voyage encore, même immobile, tant que la route nous traverse.

Dans un esprit de dialogue, nous avons invité l'artiste Charles-Henry Sommelette à prendre part à l'exposition. Son travail graphique vient résonner avec le nôtre et enrichir l'ensemble du projet.

Installation, photographie, dessin : ici, chaque oeuvre est un fragment de voyage, un kilomètre émotionnel, un détour imprévu.

L'exposition ne cherche pas à illustrer le mythe romantique du grand départ ; elle le déconstruit, le réinvente.

Le visiteur est invité.e à passer d'une voie à l'autre, d'un rythme à l'autre, comme on change de cadence en conduisant, parfois la lenteur contemplative, parfois la vitesse qui avale les paysages.

On ne sait plus si l'on se déplace ou si c'est le monde qui défile.



Sténopé  
Cori Entringer





*Sténopé*  
*Cori Entringer*



## SUR LA ROUTE [Cori Entringer]

Être sur la route, c'est se tenir dans l'entre-deux : suspendu entre le départ et l'arrivée, entre l'élan et l'attente. La route n'est plus seulement un passage, elle devient matière mouvante, surface sensible où le regard s'égare et s'invente.

Deux voies se croisent ici. Les sténopés, saisis depuis l'intérieur d'une voiture, étirent la lumière et la vitesse en nappes vibrantes, comme si le paysage se dissolvait dans le flux. Face à eux, un assemblage de photographies anonymes, trouvées en brocante, raconte l'obsession d'un voyageur : inscrire sa voiture partout dans le décor, jusqu'à la transformer en idole silencieuse de ses trajets de montagne.

La route devient ainsi un lieu d'expérimentation et d'invention : courant lumineux et mémoire fragmentée, expérience fugitive et archive entêtée.

*Page suivante : "En voiture, Simone!!"*

351 x 63 cm

*Assemblage de photographies anonymes*

Cori Entringer - 2025

*Retrouvés en brocante, ces clichés anonymes dévoilent l'obsession singulière d'un voyageur : faire entrer sa voiture dans chaque paysage. Toujours là, posée au cœur de l'image, elle devient plus qu'un simple véhicule : repère obstiné, témoin silencieux, figure presque totémique d'un récit de routes et de montagnes européennes.*

*Couverture et page précédente : Sténopés*

200 x 104 cm et 174 x 81 cm

*Tirages lambda*

Cori Entringer - 2025

*Réalisées depuis l'intérieur d'une voiture en mouvement, ces photographies au sténopé transforment la route en flux lumineux et coloré. La longue durée d'exposition étire le paysage, en révèle la vibration et en fait surgir une dimension impressionniste. Voyage dans la lumière, ces images laissent apparaître à la fois la matière du support et les accidents d'exposition qui en enrichissent la texture.*



## TRACE INVERSÉE [Lilla Lazzari]

Au sol, dix-sept moulages blancs.

De simples formes à chaussures, en plâtre, toutes du pied droit, alignées en cercle.

Un dessin au crayon noir - plante, oiseau, branche... ; un éclat de nature vient délicatement s'y inscrire.

Comme si la vie, silencieusement, s'invitait dans la pierre fragile du souvenir. La nature se glisse dans l'absence, elle la ranime, elle ouvre une respiration où le silence pourrait étouffer.

Elles ne sont ni simples objets, ni simples traces : elles sont les pas perdus, la mémoire de ceux et celles qui ont marché avant nous et dont le chemin s'est interrompu.

La circularité de la disposition renvoie à la Place de Mai, à Buenos Aires, lieu de rassemblement des mères qui, chaque semaine font de leur marche un acte de résistance contre l'oubli des disparus de la dictature.

L'installation devient alors espace de mémoire, mais aussi de persistance : il ne se ferme jamais, il appelle à revenir, à tourner encore.

Ces formes à chaussures ne sont pas habitées, et pourtant elles parlent du corps - de ce qu'il reste lorsqu'il s'efface, de ce qu'il continue à incarner malgré l'absence.

Leur blancheur crayeuse évoque à la fois la fragilité et la pureté du témoignage, comme une inscription provisoire sur la route de l'histoire.

Devant chaque moule, le visiteur est invité à compléter le pas manquant : tracer à la craie blanche, l'empreinte du pied gauche. Ce geste sobre et mince, fait de lui un témoin et un acteur. Pas après pas, les absences s'équilibrent, et le cercle s'anime d'une marche partagée.

*Trace inversée* n'est pas une invitation au voyage, mais une marche intérieure, une traversée qui interroge.

Page suivante droite : *Trace inversée*

*Dimensions variables*

*Moulage en plâtre*

*Lilla Lazzari - 2025*







## FRAGMENT D'ITINERAIRE

[Lilla Lazzari]

Présenté dans l'espace d'exposition, ce bâton de marche cesse d'être un simple outil pour devenir une sculpture discrète. Le bois brut, enveloppé de bandes de tissu blanc et contraint par la corde, se charge d'une tension paradoxale : entre fragilité et solidité, utilité et rituel.

Dans son économie de moyens, il interroge la relation du corps à la marche, au déplacement, à la mémoire du geste.

*Fragment d'itinéraire*

*145 cm x 45 cm de diamètre*

*Bois, tissu, corde*

*Lilla Lazzari - 2025*

## KILOMETRE ZERO

[Lilla Lazzari]

Un voyage où l'architecture devient paysage. Les photographies présentées ne s'attachent pas à l'édifice dans son ensemble, mais à ses fragments : lignes verticales, horizontales et obliques, surfaces en pierre ou en métal, découpées par la lumière.

Le regard se laisse guider par ces tracés géométriques, comme autant de jalons qui rythment le chemin.

La couleur jaune, récurrente et vibrante, agit comme un fil conducteur. Elle éclaire la matière, suggère une halte, un signe, un repère au détour d'un mur ou d'une façade.

Dans ces détails se dessine une cartographie poétique : celles des rencontres visuelles que l'on fait sur la route, là où l'ordinaire de l'architecture révèle une beauté inattendue.

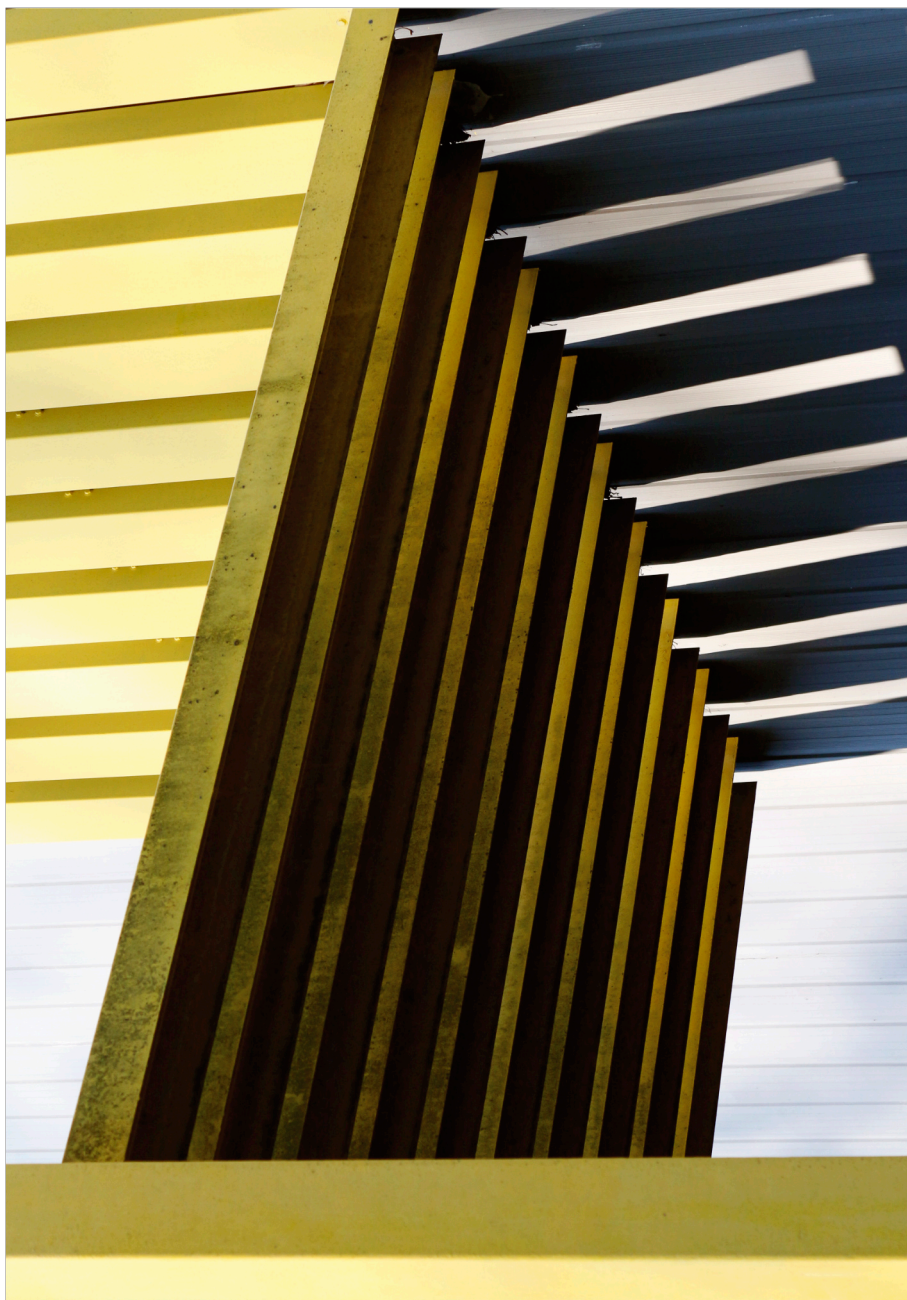
*Kilomètre Zéro*

42 x 59,4 cm

Photographie

Lilla Lazzari - 2025





Charles-Henry Sommelette est un jeune peintre (1984), ardennais, qui considère justement que ses plus belles sources d'inspirations sont dans l'univers qui l'entoure. Qu'il s'agisse de peintures sur toiles de petit format ou de très grands fusains sur papier, la nature est là, présente révélant des blessures urbaines et toutes porteuses de ce « rumble » lynchien qui rend son travail si porteur de transcendance. La banalité des choses se pare dans son travail d'un sens du sacré qui nous ramène à un panthéisme primitif. Son travail sur fusain, au fil de l'évolution de sa maîtrise, démontre qu'il s'agit là de « peinture » et non de dessin, complétant ainsi son travail à l'huile.

Michel Dubois



**Sans titre**

205 x 145 cm

Fusain sur papier

C-H Sommelette - 2017





*Sans titre*  
21 x 16 cm  
*Mine de plomb sur papier*  
C-H Sommelette - 2021



*Sans titre*  
21 x 16 cm  
*Mine de plomb sur papier*  
C-H Sommelette - 2021

## INSTALLATIONS [Pad Ryce (Patrice Turine)]

Les trois installations que je propose ici sont le résultat de la récupération de matériaux de rebut d'une Orthopédie ancienne. Par ces assemblages plastiques brutaux, ayant quelques points communs avec L'Arte Povera, je tends à évoquer à la fois le combat et l'errance que représentent pour moi l'idée et la réalité de la route.

« **Emboîtement 12** » : ces moulages de bas-de-corps en perte d'équilibre suggèrent, malgré leurs variations de formes, de volumes et de dimensions, les séquences successives d'un mouvement vers l'avant et sont, en cela, une manière d'hommage à l'Espèce Humaine « précipitée » sur la Route. Ils prétendent aussi, reliés par un fer à béton, être un signe de la solidarité humaine en marche.

« **Surgissement 33** » : ces moulages de pieds et chevilles noirs, suspendus dans l'espace par un bras de fer, flottant après que s'être posés sur la route et avoir défilé, sont, à l'instar des « Emboîtements », un hommage à l'Espèce Humaine en marche, singulièrement à sa composante fragile pour laquelle chaque avancée est une conquête sur le vivant.

« **Quatre pas dans le noir** » : ces planches appelées « skis » et propres à y sangler des corps glissant sur des chemins difficiles évoquent la solidarité forte de la Route. Le harcèlement qu'elle provoque et les haltes successives, mais aussi la torture exercée quand elle devient obligatoire dans les marches à la mort perpétuées par les hommes sur d'autres hommes au cours des siècles et sous nos yeux, maintenant encore. « Plus jamais ça ! », certes, mais c'est encore « ça » qui revient, qui est « là ! ». Le voyage en enfer.

« **Le Déboulé du roi** » : cette trace documentaire d'une performance ancienne installée dans le couloir – couloir du temps ? - est signe d'errance, de solitude, du poids des choses. Sisyphe et Icare nous habitent.

Page suivante : Emboîtement 12

200 x 70 x 100 cm

Plastazote, fer, acrylique

Pad Ryce (Patrice Turine) - 2025









*Photogramme extrait du « Déboulé du Roi »  
Pad Ryce (Patrice Turine) - 2015*

## **TERRITOIRE[S] [Myster/]**

*(Tentative d'exploration onirique d'un espace routier)*

Composer des images à l'aide d'un vieux boîtier manuel en bakélite Voigtländer des années 50.

Retour aux bases : mesurer la lumière, choisir une ouverture, un temps de pause, cadrer.

Travailler lentement.

Définir un territoire fini/infini, un rond point routier peuplé de formes et de signes :

des lignes, des triangles, des cercles, des rectangles.

Tout mettre dans un carré.

Superposer à la prise de vue, densifier la pellicule. Bousculer ensuite les règles pour faire exploser la lumière, aiguiser le tranchant des signes.

Exalter les rythmes hypnotiques des marques qui défilent sur l'épiderme de la route et le combat dérisoire des signaux pour dompter le mouvement qui traverse constamment le paysage.

Dire la volupté de recomposer le réel et l'intuition que chaque image en cache une autre : celle de nos territoires intimes.

Parler d'un territoire comme d'un espace rêvé, ravivé par la simultanéité des souvenirs, d'un temps non-linéaire, de la poésie fugace d'un mouvement, d'une voiture ou d'un bus qui passent.

L'ombre de mon corps : la mesure absolue de tout ce que je fais.

*Page suivante : image extraite de la série « Territoires[s] »*

*88 x 88 cm*

*Impression numérique sur papier affiche*

*[Myster/] - 2025*







## **Collectif [mz] :**

Cori Entringer  
Lilla Lazzari  
Pad Ryce (Patrice Turine)  
[Myster/]

En 2017, des élèves issus de l'Académie des Beaux Arts de Liège, ont décidé de poursuivre leurs activités communes et d'approfondir leur collaboration.

Le Collectif [mz] a alors entamé une réflexion sur la meilleure manière de développer une activité artistique collective dans une société marquée du sceau de l'individualisme.

[www.mz-collectif.com](http://www.mz-collectif.com)

## **Charles-Henry Sommelette :**

« Je m'appelle Charles-Henry Sommelette, je suis né en 1984 en province du Luxembourg et je vis et travaille à Barvaux Sur-Ourthe.

Peintre et dessinateur, j'ai étudié les arts visuels, option peinture, à l'Académie Royale des Beaux Arts de Liège de 2004-2010.

Mon travail s'articule autour du paysage.

Je suis représenté par la galerie Belgian galerie à Bruxelles et la galerie Yoko Uhoda à Liège. »



Exposition : **Sur la Route**  
*Zone Avancée* Herstal (Liège) Belgique  
Collectif [mz]  
Charles-Henry Sommelette  
4 octobre 2025 - 26 octobre 2025



10 ◀

KODAK PORTRA 800-2

52